

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Le Jardin De Hollande planté & garni de Fleurs, De Fruits,
Et D'Orangeries**

Du Vivier, Jean

Leide, 1714

Chapitre LX [- Chapitre LXIX]

[urn:nbn:de:bsz:31-333070](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333070)

dant il faut qu'elles se courbent dans huit ou dix jours, quand elles y sont trop exposées ; autrement elles peuvent bien durer trois semaines, & même long-temps. Dès qu'elles ont cessé de fleurir, il faut les découvrir, les laisser exposées à la pluye & au soleil, & ainsi les laisser secher peu-à-peu en terre ; suivant qu'il fait de la secheresse ou de la pluye, elles doivent être arrachées quelquefois quinze jours plutôt ou plus tard ; car il faut attendre que leurs feuilles soient tout-à-fait seches, avant qu'on les puisse arracher. Quand tout est entierement sec, il faut attendre qu'il pleuve ; quand une fois il a plus dessus, il faut attendre encore un peu jusqu'à ce qu'il fasse un jour sec, & alors on arrache les *Renoncules*, & on les met dans un grenier ou dans quelque autre lieu sec, jusqu'à tant qu'elles soient parfaitement seches pour les serrer quelque part. Mais si on les serre avant qu'elles soient assés seches, elles se moisissent, & ensuite elles perissent lorsqu'on les met en terre.

CHAPITRE LX.

Du Saffran de Colchide ou sauvage, & comment il faut le cultiver & l'entretenir.

Le *Saffran de Colchide* ou *sauvage* est divisé en plusieurs espèces, qu'il n'est pas nécessaire

cessaire de rapporter. On les arrache tous les ans environ la mi-Juillet, & on les replante vers la mi-Août; ils croissent facilement dans toute sorte de terre, & ils n'ont point besoin d'être couverts en hiver.

CHAPITRE LXI.

De la Chien-dent.

Cette fleur n'est que de deux sortes, savoir les rouges, & les blanches, ayant les feuilles fort joliment tachetées. On peut les arracher en Juillet, mais il faut les replanter dans le mois d'Août. Elles viennent en toute sorte de terre, & résistent à tous les frimats de l'hiver. Le meilleur est de les replanter d'abord qu'elles ont été arrachées.

CHAPITRE LXII.

Du Crocus.

On a plusieurs espèces de *Crocus*. Ils ne donnent pas la moindre peine pour les multiplier; ils fleurissent dans le printemps; on les plante au mois d'Août dans les endroits qu'on veut; ils résistent à toutes les bourasques de l'hiver; on les arrache
 lorsque

en Hollande & aux Pays-Bas. 63

lorsque leurs feuilles sont passées; on peut bien aussi les laisser en terre deux ou trois ans, & même plus long-temps,

CHAPITRE LXIII.

Du Crocus automnal à fleur de saffran.

Il y a six sortes de ce *Crocus*. On les cultive comme les précédens, mais il faut les planter un peu plutôt que les autres.

CHAPITRE LXIV.

De la Fritillaire ou Meléagride; quand est-ce qu'on l'arrache & qu'on la plante.

Cette plante est aussi de plusieurs sortes; & il en vient tous les jours plus. Elles fleurissent ordinairement au printemps; elles n'ont pas besoin d'être couvertes en hiver; elles veulent avoir de terre légère; on les arrache, quand elles se séchent; elles ne veulent pas être long-temps hors de terre, car on doit les replanter un mois après qu'elles ont été arrachées.

CHA-

CHAPITRE LXV.

*Des Cyclamens ; comment on les plante
& arrache.*

Ceux-ci font aussi de diverses sortes. Il y en a un blanc double, qui fleurit dans le printemps ; on l'estime beaucoup, & on dit qu'il est venu de la Chine ; mais sans doute qu'on l'aura aussi eu par le moyen de la semence. Il y en a aussi un blanc simple qui vient de bonne heure, mais il n'est pas si fin que le premier, ni il n'a point d'odeur, de même que le premier. Outre ceux-ci, on en trouve encore d'autres hâtifs & tardifs. On ne les arrache jamais tous, à moins qu'on ne veuille separer les oignons, qui d'eux-mêmes ne poussent aucun rejetton. Lors donc qu'on les veut multiplier, il faut les tirer hors de terre à la mi-Juillet, & étant arrachez, on coupe la plante en deux ou trois pièces selon qu'on le juge plus à propos. Cela étant fait, on met les pièces en terre, qui ensuite produisent quantité de plantes. Cependant on ne doit pas les couper trop souvent, de peur que le chancre ne s'y mette : on peut faire cela non seulement en Juillet, mais aussi en Avril, & plus on est près de la nouvelle lune,

que par le moyen des marquotes, on n'a qu'à tirer les écailles tout autour, & qu'à les planter, & elles deviendront toutes des plantes; on peut bien aussi les semer, mais ils ne portent des fleurs qu'à la huitième ou neuvième année.

CHAPITRE LXVII.

Des Renoncules sauvages, blancs, & jaunes.

Les *Renoncules* blancs, ou *Ergots de coq*, sont sauvages, & portent de petites fleurs doubles extrêmement blanches, qui à cause de leur ressemblance sont appellez *Renoncules blancs*; ils portent beaucoup & donnent plusieurs marquotes, que l'on transplante toutes les années pour en avoir davantage. Il les faut planter en bonne terre, & on ne doit point les tenir hors de terre; ils n'ont pas besoin d'être couverts pendant l'hiver. Les petits *Renoncules jaunes* ne craignent pas beaucoup le froid; cependant ils doivent être couverts lorsqu'il gele bien fort; on les plante en Septembre, & on les arrache quand leurs feuilles sont seches; & ils peuvent bien être gardez quelque temps hors de terre.

CHAPITRE LXVIII.

De l'Iris de Perse, & autres sortes.

L'Iris de Perse est une jolie fleur; il fleurit de très bonne heure; on l'arrache quand ses feuilles sont jaunes; lorsqu'ils ont été arrachez, on les laisse sur la terre renversez sens dessus dessous jusqu'au mois de Septembre, qu'on les replante dans une bonne terre. On a aussi diverses sortes d'Iris d'Espagne & d'Iris d'Angleterre, & quantité d'autres sortes, qu'il seroit trop long de rapporter. L'Iris de Suse est une fleur admirable. De cette grande quantité de sortes d'Iris il y en quelques uns qui ont des oignons, & d'autres qui sont des plantes. On cultive & on accommode les Iris à oignons comme l'Iris de Perse; ils sont vigoureux & peuvent tout supporter.

CHAPITRE LXIX.

Des Pivoines; comment on les plante & on les separe.

On trouve d'ordinaire trois espèces de Pivoines. La premiere est la grosse rouge. La seconde est de couleur de chair, &

à la fin elle devient blanche; ses feuilles ne tombent point de la fleur, comme l'autre, qui change d'abord, mais elles sont sechées par le soleil. La troisième espèce est de couleur de corail, dont la fleur est peu de chose, mais quand sa graine est mûre, elle paroît fort jolie. On n'arrache point les *Pivoines*, à moins qu'on ne veuille les separer pour les faire multiplier ou pour les transplanter. Lorsqu'on veut les separer, on tire les racines les unes d'avec les autres par-ou elles sont plus deliées, & on plante les pièces chacune à part, & dans un an ou deux elles deviennent des plantes qui portent. Il faut les replanter aussi-tôt qu'elles ont été arrachées. Elles viennent par-tout où l'on les peut planter, & peuvent tout supporter.

CHAPITRE LXX.

Des Oeuillets.

Les *Oeuillets* sont appellez ailleurs *Girofées*, à cause de la même odeur qu'ils ont avec les cloux de girofle. C'est une fleur estimée tant pour sa senteur que pour sa beauté, & elles sont auprès de bien des Curieux en plus grande estime qu'aucune autre fleur. Que chacun contente sa fantaisie.

CHA-